



LES FONDAMENTAUX
DU CLUB NIEPCE-LUMIERE

MAXIFICHE

APPAREILS TROPICAUX 1888 - 1939



*"Moi, Monsieur, j'ai fait la Colo,
Dakar, Conakry, Bamako,
Moi, Monsieur, j'ai eu la belle vie,
Au temps béni des Colonies".*

L'appareil tropical (...et Michel Sardou, 1976)

PETITS PROLÉGOMÈNES



Maxime du



Tente laboratoi-
re
Angleterre,



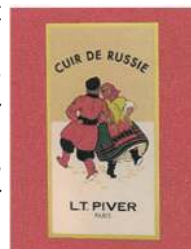
TECK



Détail du montage d'un folding
Caleb Tropical Demaria Frè-



Pendant la deuxième moitié du 19^{ème} siècle et jusqu'à 1914, des Européens partent à la découverte et à la conquête de terres encore inconnues ou mal connues. C'est l' "âge d'or de l'impérialisme colonial" et il n'est donc pas surprenant qu'une nouvelle technique de réalisation d'images, la photographie, soit utilisée lors de ces expéditions. Pas encore parfaitement maîtrisée dans des studios équipés, cette technique atteint une nouvelle frontière lorsqu'elle doit être pratiquée sous des climats non tempérés. Après un premier voyage dans des pays méditerranéens en 1844, Maxime du Camp fait un stage chez Gustave Le Gray avant de repartir au Proche Orient en 1849 en compagnie de Gustave Flaubert. Du Camp, qui mit Flaubert à contribution tel que nous le rapporte Antoine Lefébure, eut à faire face à des problèmes techniques et de logistique qui l'amènèrent à perdre son calme plus d'une fois. En septembre 1850 il avait réussi à obtenir 214 négatifs sur papier, mais renonça à la photographie un mois plus tard et céda son matériel à un amateur de Beyrouth. Par la suite les négatifs sont devenus plus aisés à obtenir, mais les conditions climatiques ont continué à poser des problèmes aux explorateurs photographes. Les températures sont élevées sous les tropiques et l'humidité relative de l'air dépasse 80%, voire 99% en période de mousson. L'humidité peut se condenser sur le matériel et les plaques et films, elle ramollit toiles, cuirs et colles, la chaleur agit sur le Baume du Canada collant les lentilles. Le développement des microorganismes et des insectes est favorisé et les éléments métalliques s'oxydent plus rapidement. A la fin du 19^{ème} siècle, avec l'usage répandu des émulsions au gélatino-bromure d'argent et une plus grande présence d'Européens dans de nombreux "pays exotiques", il apparaît des matériels annoncés comme idéaux pour ces contrées. Ce sont les appareils coloniaux ou tropicaux, l'Histoire consacrant cette dernière appellation. Qu'ont été les variantes introduites par les fabricants? Elles portaient essentiellement sur la structure du boîtier, les éléments métalliques et le matériau utilisé pour les soufflets. Les faiblesses des boîtiers résidaient dans des gainages en cuir ou similicuir collés sur des assemblages de planchettes qui travaillaient et gauchissaient sous l'influence de la chaleur et de l'humidité. Même l'acajou, traditionnellement utilisé par les Britanniques dans leurs appareils haut de gamme, n'a pas trouvé grâce à leurs yeux pour l'usage sous les conditions tropicales. Michael Pritchard rappelle dans son article que, dès 1877, Cox et Rouch, deux fabricants londoniens, proposaient des appareils "pour utilisation sous les tropiques". Le British Journal Photographic Almanac [BJPA] de 1905 contient une publicité de Houghtons*/Sanderson (Londres) p.341 et une de Lizars (Glasgow) p.1215 pour la réalisation d'appareils destinés à l'utilisation sous le climat tropical. Les qualités du bois de teck y sont vantées. On peut y lire que le bois d'acajou est séché à l'air libre afin d'en éliminer la sève. Par la suite, il est donc capable d'absorber l'eau provenant de l'humidité ambiante et peut gonfler et gauchir. Le bois de teck, qui retient son huile naturelle lors du séchage, résiste beaucoup mieux à la chaleur et à l'humidité et ses déformations sont minimales. Il est fourni par un arbre *Tectona grandis* (Verbenacées) qui peut atteindre 45 mètres de haut, espèce indigène de l'Inde, de la Thaïlande et de la Birmanie/Myanmar (qualité la plus réputée). De couleur miel doré, il a, après polissage, un aussi bel aspect que l'acajou. Cependant, James A Sinclair & Co Ltd (Londres) qui pouvait fournir en 1909 son modèle "Tropical Una" en teck, le proposait en acajou en 1925 [BJPA] et déclarait que l'expérience leur avait montré que le teck ne convenait pas sous les climats chauds et secs. De façon générale le montage des boîtiers était réalisé avec des tenons (parfois renforcé par des vis laiton) et de la colle résistante à l'humidité. Les éléments métalliques de ces appareils en bois ne devaient pas s'oxyder. Les fabricants ont largement utilisé le laiton poli et le métal nickelé pour leur réalisation. On verra plus loin que des appareils tropicaux ont également été entièrement réalisés en métal. Une attention particulière a été portée aux soufflets. Les modes de fabrication habituels des soufflets utilisaient le carton, la toile ou des peausseries qui étaient plissées de façon adéquate. Ces matériaux étaient des proies toutes désignées pour les microorganismes, moisissures, insectes et larves qui prolifèrent dans un environnement chaud et humide. Aussi une des caractéristiques des appareils tropicaux est d'utiliser pour leur soufflet une peausserie spécialement traitée. La plus réputée est le "Cuir de Russie". C'est une "face chair" avec une huile riche lation pyrolytique des écorces de cées) d'Europe du Nord (Russie, soufflets de cuir résistants à l'at- et de leurs larves. La peausserie variant du rouge brique au rouge a été utilisée par ailleurs dans la



* L'expression "Tropical Cameras" aurait été utilisée pour la première fois en 1908 par Houghtons Ltd.

LES CHAMBRES DE VOYAGE

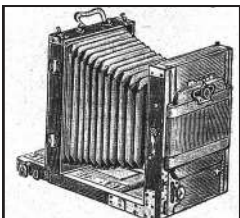
Les **Chambres de Voyage** pliantes sont les modèles les moins représentés parmi les appareils Tropicaux. Les chambres de voyage étaient des chambres à soufflet d'assez grand format et ce groupe comprend les chambres touristes, les "field cameras" anglo-saxonnes et les "Reisekameras" allemandes. Leur format, leur transport, la taille des pieds, celle des cuvettes et des accessoires ainsi que la quantité de produit nécessaire au traitement de plaques lourdes et fragiles, n'incitaient pas les explorateurs photographes à employer ce type d'équipement lors de voyages toujours difficiles, parfois périlleux.

Un exemple de Chambre de Voyage Tropicale: la chambre Houghtons Triple Victo Tropicale (vers 1908).



Houghton et Claudet fondé en 1834, devenu Houghtons Ltd en 1904, a été un des plus importants producteurs d'appareils photographiques britanniques. Le modèle décrit est une chambre demi plaque (environ 13x18cm) à cadre porte châssis réversible. Il est construit en teck et les angles sont renforcés par des goupilles en laiton. Le soufflet, triple tirage, est fabriqué en cuir verni et lié au corps arrière par un cadre métallique. Il est équipé d'un obturateur à rideaux Thornton-Pickard et d'un objectif laiton Busch Aplanat ouvrant à f:8 et de longueur focale 8"/20cm. L'embase est équipée de la couronne tournante ouverte, typique des chambres anglaises, qui permet le montage d'un pied en trois parties et de laisser l'objectif en place lors du pliage de la chambre (exercice toujours sportif !).

Autres exemples



157. **Chambre noire modèle "Colonial"**, pour plaques 13x18 en bois de teck poli et verni, ferrures nickelées, soufflet peau à cône tournant double extérieurement en toile grise, imputrescible réfléchissant les rayons solaires et n'absorbant pas la chaleur, assemblages et vissages en cuivre, renforcés par des équerres métalliques, planchette d'objectif à double décentrement vertical et horizontal avec règles graduées, double bande d'accrochement avec attaches spéciales, chariot mobile à double crémaillère, verre doux quadrillé extra fin bleuté, niveau d'eau, écrous au pas du Congrès. Livré avec 3 châssis doubles en bois de teck, renforcés chacun dans un étui métallique. 115 »
157A. Le même en 18x24. 160 »

A gauche: Le catalogue 1906 de la Manufacture Française de Saint Etienne, Loire montre à sa page 642 quelques exemples d'appareils à usage colonial qu'elle peut fournir, dont cette chambre en teck décrite dans la tradition des appareils tropicaux. Dans la marge de cette page le fournisseur rajoute "nous nous chargeons de fournir toutes sortes d'appareils de quelques modèles qu'ils soient". Si on parcourt la compilation de P.H. Pont, "Le Manufrance du Collectionneur", on peut retrouver en 1909 la même chambre au même prix. D'autres distributeurs ont inclus des appareils tropicaux de ce type dans leurs propositions. Le modèle ci-dessous est tiré du catalogue 1913 de Poulenc Frères (Paris). Il a probablement un petit accent anglais...

L'appareil ci-contre à droite est une "Tropen Reisekamera" d'origine allemande. Ici qui l'a produite a été créée en 1909 par la fusion des firmes Hüttig, Dr Krügener, Palmos, Wünsche et Zulauf. Cette chambre aurait été commercialisée de 1910 à 1922. Modèle en teck, soufflet traité, ferrures nickelées, objectif Doppel Anastigmat Goerz.

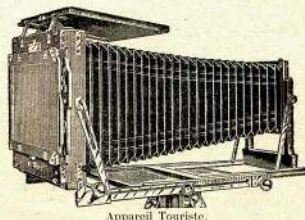


Chambre Ica tropicale 18x24cm (1910-1922)

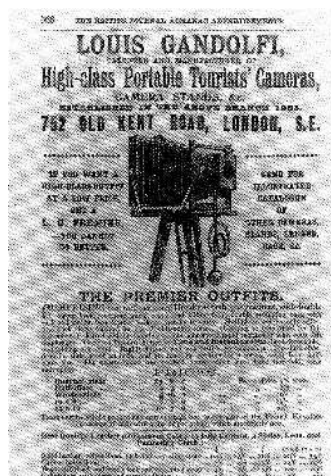
APPAREIL TOURISTE en bois de teck.

Avec châssis spéciaux pour pays chauds, cet appareil résiste d'une façon absolue à toutes les influences atmosphériques: c'est l'idéal pour les savants et les explorateurs. Construit en bois de teck injecté par procédé spécial, poli et verni brillant. Riches ferrures en cuivre en grande partie encastrées et travaillées avec le bois. Collages renforcés par des vis en cuivre. Triple tirage par double crémaillère assurant une répartition toujours égale de la charge sur le pied. Cadre arrière à double bascule. Verre dépoli réversible pour vues en hauteur et en largeur, et protégé par une planchette qui se relève au moyen de charnières en cuivre pendant la mise au point. Planchette d'objectif se décentrant dans les deux sens. Séparation stéréoscopique. Soufflet en peau noir. Niveau et indicateur d'aplomb. 3 châssis ouvrants, spéciaux pour pays chauds, avec volet se rabattant complètement à charnières en cuivre. Ce dispositif est tel, que le volet du châssis ne présente aucune solution de continuité sur toute la surface de la plaque sensible, et il n'y a donc pas à craindre que la plaque soit voilée.

Format	Tirage	Poids	Avec 3 châssis doubles, spéciaux pour pays chauds.
13 x 18	25	kg.	265 "
18 x 24	20	6 600	375 "
24 x 30	20	9 600	450 "



Appareil Touriste.



La firme Gandolfi de Londres a produit des chambres et des foldings d'exception, nombre d'entre eux pour répondre à des commandes spéciales de clients exigeants.

Parmi les appareils produits il y eut des chambres tropicales dont des exemplaires peuvent apparaître sporadiquement lors d'enchères.

DÉTECTIVES, BOXES, JUMELLES ET ASSIMILÉS

Dans ce chapitre on a regroupé des appareils qui sont de différentes conceptions mais qui extérieurement ne montrent pas de poches ou soufflets destinés à permettre la mise en batterie et qui modifient la structure apparente lors de leur utilisation. Ce sont des appareils qui utilisent des plaques dans des châssis amovibles comme pour les chambres du chapitre précédent, mais aussi dans des porte-plaques placés dans le boîtier ou dans des magasins externes. Bien que la plupart possèdent des viseurs clairs certains peuvent utiliser le dépoli pour la mise au point. Des dispositifs porte-films ont également été proposés.

L'Express Détective Colonial Paul Nadar (1889)



Office Général de Photographie, 53 rue des Mathurins. Détective de format 13x18cm en acajou moucheté. Construction très soignée, cependant l'acajou peut se réhydrater sous un climat très humide. Sur la porte façade fermée on peut voir le sélecteur de vitesses, la clef d'armement et le volet de l'obturateur. Sur le côté gauche se trouve la commande de la crémaillère de mise au point qui est graduée radialement de "HORIZON" à 2 (mètres).



Le volet de façade ouvert permet de voir l'obturateur 1/4 cercle. Sa plaque à l'extérieur est graduée: /1 Ultra rapide/2 Rapide /3/4 Lent/5 Pose/6 Très lent. Objectif Krauss Anastigmat Zeiss 7,2/195mm. L'OGDP revendiquait dans son catalogue des ateliers d'ébénisterie à Londres et à Paris. Cet exemplaire pourrait bien avoir bénéficié d'une intervention britannique durant sa fabrication.



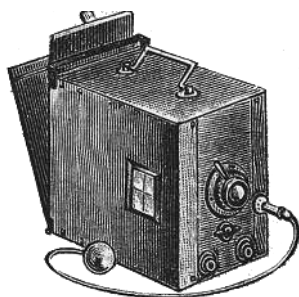
Châssis Eastman-Walker pour papier en bobines, adaptable à l'arrière de l'Express Détective (1887, 5x7")

Un Détective anglais tropical (vers 1920?)

Cet appareil ne porte pas de marque de fabrique, ni à l'extérieur, ni à l'intérieur de son boîtier. Il paraît être construit en teck verni avec des renforts en laiton ce qui laisse supposer qu'il était destiné aux pays tropicaux. Il peut contenir 10 plaques de format quart de plaque (env. 8,5x11cm) dans des porte-plaques à crochets latéraux. L'appareil fermé deux puissants ressorts pressent les plaques contre une butée manœuvrable de l'extérieur par le photographe. La première plaque utilisée pivote vers l'avant en glissant sur un support en forme de L couché et vient se placer à plat dans un magasin situé à la base de l'appareil et un compteur s'incrémente. L'opérateur peut vider ce magasin à l'obscurité et recharger son équipement. Objectif monté aluminium "Focussing Cooke Lens HD Taylor's patents / 4 1/4 x 3 1/4 inches Eq Focus 6.02" n° 10776 /f: 6,5-45, échelle des distances en yards, INF 10, 6, 4, 3. Obturateur Ilex 1sec, 1/2, 1/5, 1/25, 1/50, 1/100. P-H van Hasbroeck in "150 Classic Cameras" décrit un appareil similaire n° 31, p.60.

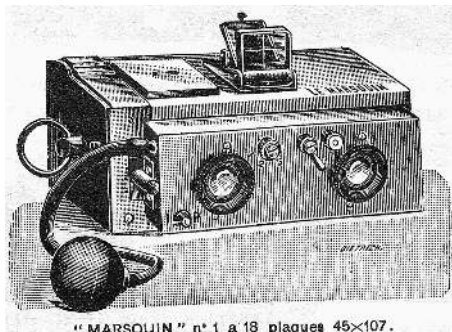


DÉTECTIVES, BOXES, JUMELLES ET ASSIMILÉS

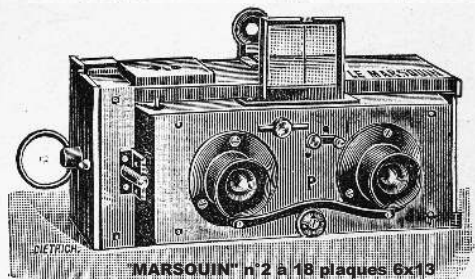


161. **Déflective modèle "Colonial"** à châssis indépendants pour plaques 9x12. Corps en bois de teck apparent verni, avec assemblages à enfourchement, ferrures cuivre oxydé. Objectif rectilinéaire extra rapide à diaphragmes iris, obturateur pour pose et instantané, déclenchement au doigt ou à la poire, mise au point par monture hélicoïdale sur verre doux quadrillé, viseur clair à index, écrous au pas du Congrès. Livré avec 6 châssis métalliques simples se logeant dans l'appareil sans gêner en rien les opérations.
Prix..... 100. »
161 A. La même avec anastigmat Demaria f. 6. 8..... 210. »

Il fut une catégorie d'appareils typiquement français, celle des "jumelles photographiques" et des appareils qui partagèrent la même philosophie du monobloc. Plusieurs modèles existèrent en présentation coloniale "tout métal".



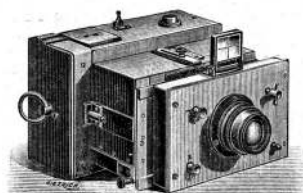
"MARSOUIN" n°1 à 18 plaques 45x107.



"MARSOUIN" n°2 à 18 plaques 6x13

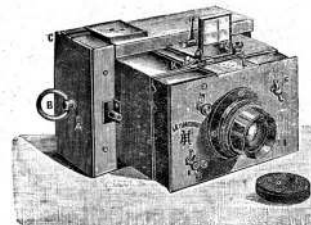


Les "MARSOUIN"



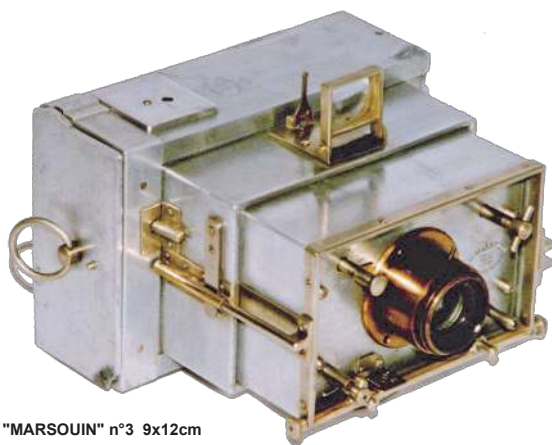
N° 3 — Format 9x12, à plaques ordinaires; dernier modèle. — Décentrement sur les 4 faces.
Poids : 1450 grammes.

Dimensions : haut. 10 c/m, larg. 10 c/m, long. 16 c/m



N° 4. — Format 6 1/2 x 9 — 18 plaques extra minces
Poids : 900 grammes.

Dimensions : haut. 8 c/m, larg. 8 c/m, long. 12 c/m.



"MARSOUIN" n°3 9x12cm

Quatre appareils, 2 mono et 2 stéréo, représentent la gamme coloniale Hanau caractérisée par l'usage de l'aluminium. Magasin de 18 plaques, obturateur guillotine P&I (3 vitesses), objectifs E. Krauss Zeiss Anastigmat 8/136 /n°3 et Protar 8/122 /n°4.



"MARSOUIN" n°4 6,5x9cm

"...En pensant aux nombreux voyageurs qui vont dans les pays tropicaux conquérir des terres inexplorées à la civilisation, ayant besoin de rapporter des témoins de leurs découvertes, l'appareil photographique étant leur instrument familier, indispensable. M. Hanau a baptisé son très bel appareil "LE MARSOUIN" nom coquet, crâne, rappelant le brave et courageux marin qui n'a peur de rien..." Louis Janson, Rédacteur des Nouvelles Photographiques.



1903

La jumelle F. Jonte-Deloye Successeur et la Perfect Jumelle N°3 Photo Hall.

En aluminium, 12 plaques de format 9x12, ces deux modèles ont plus qu'un air de famille... L'appareil Jonte-Deloye possède un obturateur Decaux et un objectif E. Krauss Zeiss Tessar 6,3/107.

LA "PERFECT-JUMELLE" N° 3

(Modèle spécial du PHOTO-HALL, marque déposée)

Pour 12 plaques 9x12
avec objectif anastigmat
PHOTO-HALL
1903

275 Francs



Fig. 21.

Pour 12 plaques 9x12
avec objectif anastigmat
ZEISS ou GOERZ

345 Francs

Appareil 9x12 spécial pour les pays chauds construit en aluminium poli et verni et pesant 1800 grammes. Cette jumelle est montée avec objectif anastigmat à diaphragmes iris et mise au point variable, pouvant se déplacer dans les deux sens. L'obturateur est construit tout en métal, peut servir pour la pose ou l'instantané, possède des vitesses variables par frein à air et se déclenche à volonté au doigt ou à la poire. L'appareil est muni d'un viseur pliant à index se décentrant automatiquement, de deux écrous, d'un jeu de 12 châssis pour plaques 9x12, d'une poire caoutchouc, d'une glace dépolie et d'un étui en cuir dur à courroie, doublé velours.
Prix de la Perfect-Jumelle n° 3 (fig. 21) montée avec objectif anastigmat PHOTO-HALL Fr. 275
Zeiss ou GOERZ Fr. 345
Nous construisons également cet appareil en format stéréoscopique sans décentrement.
Prix de la Perfect-Jumelle stéréoscopique 45x107 montée avec objectifs ZEISS Fr. 425
8x16 ZEISS Fr. 475

DÉTECTIVES, BOXES, JUMELLES ET ASSIMILÉS (suite)

Les Stéréospido Type Colonial, modèles A et C des Établissements Gaumont, Paris (1902-1924 env.)

Société des Établissements Gaumont



**STÉRÉOSPIDO MÉTALLIQUE
GAUMONT**
6 × 13
Panoramique Modèle A - Type Colonial

CARACTÉRISTIQUES
Appareil entièrement métallique - Fût et magasin en nickel pur - Dispositif panoramique automatique - Décentrement vertical - Viseur clair réticulé et aiguille de mire - Obturateur Decaux réglable jusqu'à 1/175^e de seconde - Levier de déclenchement - Mise au point par montures hélicoïdales - Echelle de profondeur de champ - Diaphragmes iris - Châssis-magasin A, J, G, de 12 plaques d'épaisseur ordinaire avec compteur automatique - Glace dépolie - Ecrans au pas du Congrès - Peut employer un magasin spécial pour 24 films Eastman, des châssis métalliques et un adaptateur film - Le Stéréospido est livré en sac mouton avec déclencheur.
Dimensions : 135 x 155 x 70 mm Poids : 1,700 gr.

Compagnie Générale de Photographie, Léon Gaumont et Cie (Paris).

AVEC OBJECTIFS :		PRIX		
		STÉRÉOSPIDOS métalliques 6 × 13		
		avec sans		
		décentrement panoramique		
		A	B	C
Protar Zeiss.	Série III ^{re} , 1/9. . .	—	—	—
— — — — —	— — — — —	—	—	—
— — — — —	— — — — —	—	—	—
— — — — —	— — — — —	—	—	—
Tessar Zeiss.	— — — — —	—	—	—
— — — — —	— — — — —	—	—	—
— — — — —	— — — — —	—	—	—
— — — — —	— — — — —	—	—	—
Perigraphes Lacour- Berthiot.	Série VI ^{re} , 1/6.8. . .	—	—	—
Eurygraphes Lacour- Berthiot.	Série II ^{re} , 1/6. . .	—	—	—
Eurygraphes Lacour- Berthiot.	Série IV ^{re} , 1/4.4. . .	—	—	—
Dagor Gocrz.	— — — — —	—	—	—
Aplanastigmat Her- magis.	— — — — —	—	—	—
		600. »	700. »	
		590. »		
		630. »	750. »	
		590. »		

Société des Établissements Gaumont



**STÉRÉOSPIDO MÉTALLIQUE
GAUMONT**
6 × 13
Non Panoramique - Modèle C - Type Colonial

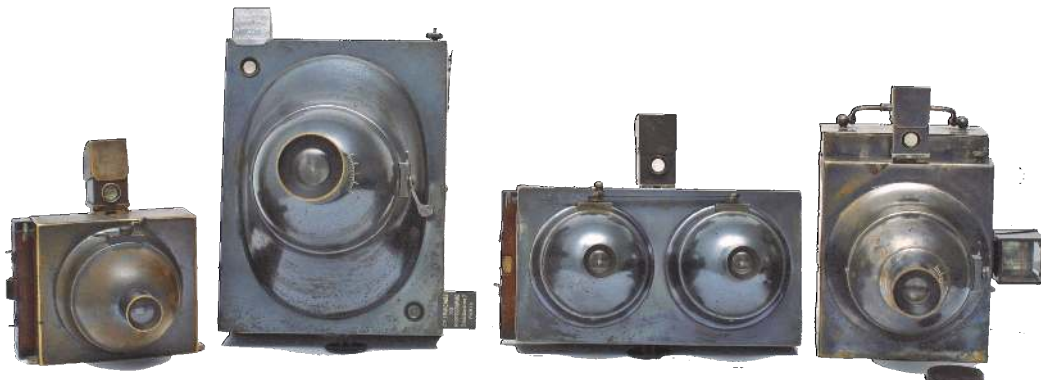
CARACTÉRISTIQUES
Appareil entièrement métallique - Fût et magasin en nickel pur - Objectifs à grande ouverture - Décentrement vertical - Viseur clair réticulé et aiguille de mire - Obturateur Decaux, réglable jusqu'à 1/175^e de seconde, monté entre les lentilles - Levier de déclenchement - Mise au point par déplacement du corps avant - Diaphragmes iris - Châssis-magasin A, J, G, de 12 plaques d'épaisseur ordinaire avec compteur automatique - Glace dépolie - Ecrans au pas du Congrès - Peut employer un magasin spécial pour 24 films Eastman, des châssis métalliques et un adaptateur film - Le Stéréospido modèle C est livré en sac mouton avec déclencheur.
Dimensions : 135 x 170 x 155 mm Poids : 1,700 gr.



La chronologie et la nomenclature des Stéréospido n'est pas très claire. Le modèle A daterait d'env. 1902, B et C seraient plus tardifs env. 1915-24. Le modèle B ne recevait que des Eurygraphe Berthiot. B et C à objectifs plus lumineux ne pouvaient pas être équipés d'une mise au point hélicoïdale. Modèle A avec Tessar 6/84 et Modèle C avec Tessar 4,5/85.



Les Photosphère de la Compagnie Française de Photographie, Paris (1888/1895)



Breveté par Napoléon Conti (FR 194323, 24 novembre 1888 et 4 mars 1890), et fabriqué par la Compagnie Française de Photographie. Ce serait le modèle 8x9cm muni d'un double châssis qui aurait été commercialisé le premier (à gauche ci-dessus). En 1895 les quatre modèles représentés, dont un modèle stéréo 9x18cm, étaient commercialisés. Un dos magasin pour 12 plaques, dérivé du brevet Hanau et Richard, était disponible pour ces appareils, sauf pour le 8x9cm. La présentation en laiton argenté oxydé par anodisation pour prévenir une oxydation ultérieure est caractéristique de ces appareils coloniaux français qui nous viennent à l'esprit au mot "tropical". La fabrication aurait cessé peu après 1900.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE, 7, rue de Solferino, Paris

LE PHOTOSPHÈRE
ET SES NOUVEAUX CHÂSSIS MÉTALLIQUES
DOUBLES A RÉPÉTITION POUR 12 PLAQUES ET A ROULEAUX
Formate 9x12 et 9x18. Pour les quatre formats 12, 14 et 18 pour format 9x12.

Les châssis à répétition s. s. rouleront. Ils s'adaptent à tous les appareils. Ils se placent comme les châssis ordinaires, sans empêcher l'usage de ces derniers.
Complétés par ces châssis devant fonctionner par les **explosateurs**, les officiers et les amateurs, le **Photosphère** devient le premier appareil du monde. Sa légèreté, son petit volume, la perfection de sa construction tout en métal argenté et oxydé, la durée de ses objectifs, la dimension de ses clichés en rapport avec son poids, en font un appareil sans égal, servant pour l'instantané et la pose. Il résiste à tous les climats, ce qui le fait choisir de préférence par les **explorateurs** et les officiers. Son volume et son poids sont très réduits. Cet appareil a permis au capitaine **Ringer** de rapporter son admirable collection du centre de l'Afrique.

Formate 9x12 Formate 9x18 Miniature 9x12 Formate 9x18

ENVOI de PROSPECTUS et d'ÉPREUVES SUR DEMANDE

ANASTIGMATS ZEISS



A gauche, un bel exemple du modèle 9x12cm avec son dos magasin et un viseur. Au sommet de l'hémisphère on peut distinguer les commandes de l'armement et du déclenchement de l'obturateur. Le bouton moleté en haut à gauche du boîtier agit sur la tension du ressort et permet un réglage de la vitesse. A droite, on peut voir l'obturateur du modèle 8x9cm.



FOLDINGS, FOLDINGS, FOLDINGS...

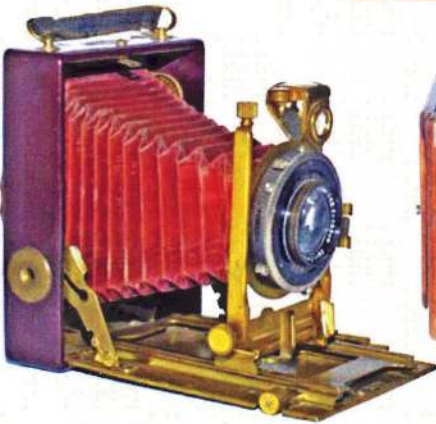
Le "folding" a été en pratique l'appareil roi durant un bon tiers du début du vingtième siècle. Il n'est donc pas étonnant de le trouver sous de nombreux avatars, plus souvent à plaques que pour film, dans la famille des appareils tropicaux.

Foldings à plaques.

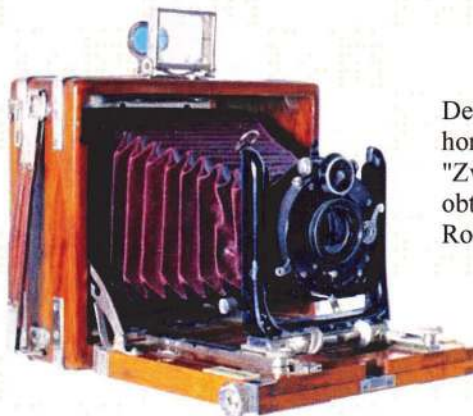
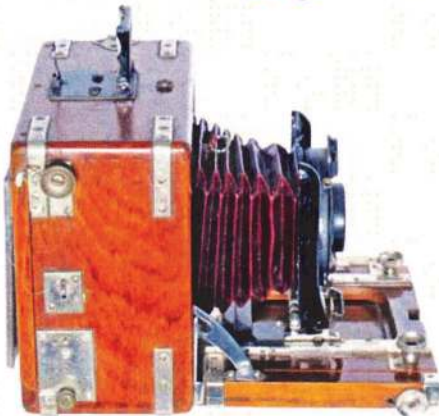
Tirés du classique, de g. à d., Ihagee Neugold, Merkel Minerva, Laack Tropical, (All.) Hirleman & Moreau Hémax, plus tard Lumière Colonial (Fr.). Tous: 9x12, parties métalliques en laiton doré, env. 1925-30



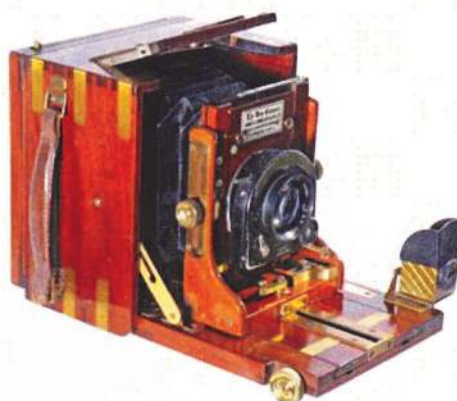
Moins traditionnels, à gauche Merkel Métharis 9x12 à boîtier bakélite (All. vers 1930) et, au centre, Kengott Phoenix 6,5x9 (All. vers 1924). A droite, "Challenge" avec magasin à plaques 8x10,5cm placées dans des porte-plaques, poche pour la manœuvre, fabriqué par Lizars, Glasgow, vers 1900.



Deux appareils 9x12cm en présentation horizontale. A gauche, Bülter&Stammer "Zweiverschluss Tropen Kamera" avec 2 obturateurs (All. vers 1911) et à droite, Rodolphe Tropical (Belg.) env. 1910-14.



En présentation "coffret", de beaux foldings anglais.



Beaux fleurons du Royaume Uni, en descendant de g. à d., Thornton-Pickard Tropical Folding Ruby, deux obturateurs (1909-12), Sinclair Tropical Una (1910-20), Watson Alpha Tropical (vers 1892). Au dessus à d., Houghton Sanderson Tropical model (vers 1914). Tous en 5x4 pouces.

ENCORE DES FOLDINGS

Planètes et satellites de la nébuleuse Zeiss-Ikon (Dresde et environs, Stuttgart).

Zeiss-Ikon a été fondé en 1926 par un regroupement de firmes qui elles mêmes provenaient d'alliances préalables. Il ne faudra donc pas s'étonner de trouver le "même" modèle offert sous des étiquettes différentes.



Trois Tropen Adoro: à g. Contessa Nettel 6,5x9 et 9x12cm (1921) à d. Zeiss-Ikon 230/3 6,5x9cm (1927-36).

Deux Ica 9x12: à g. probablement Wünsche Tropica étiqueté "Ica" (1909), à d. un Favorit 266 (1910-25).



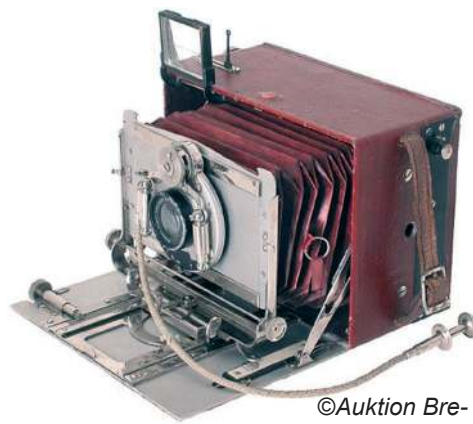
Trois Ernemann Tropicaux: g.à d., Heag VI Zweiverschluss (2 obt.), Heag XI (9x12), Heag XI Stereo, 10x15cm (env. 1913-26).



A gauche Heag X, 9x12 dos "carré" réversible, équipé d'un obturateur Goerz Berlin (1917-26).

A droite Heag VI, 9x12, Zweiverschluss, boîtier en alliage "Magnalium" gainé (1906-1913).

Heag = Heinrich Ernemann Aktien Gesellschaft.

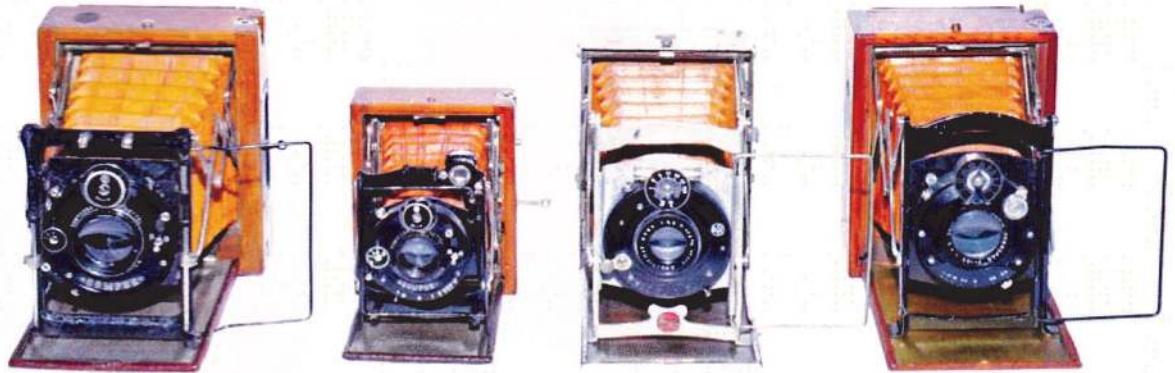


©Auktion Bre-

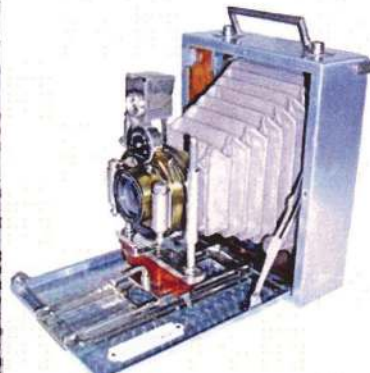
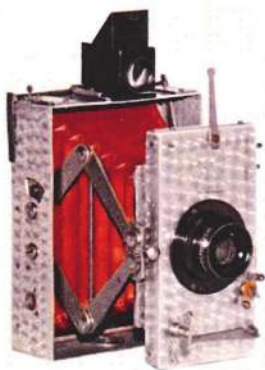


Zeiss-Ikon Tropica : 9x12 (285/7), 10x15 (285/9), 13x18 (285/11), teck et maillechort argenté, obj. interchangeables (1927-35)

Tous les Sonnet ne sont pas de Ronsard. De g. à d. Contessa Nettel Sonnet Tropical 6,5x9 et 4,5x6cm (All. vers 1920) et deux émules français en 6,5x9cm, le Noxa en métal nickelé (1920) et Le Gnome EPT de Tiranty (1922)

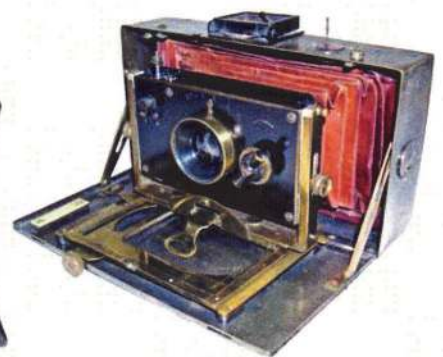


Des foldings à plaques à boîtier métallique.



De gauche à droite Dom Martin, 9x12, obj. 7/120mm, obtur. guillotine (Fr. vers 1901). Demaria Fr., Caleb colonial 9x12, (modèle D), boîtier teck recouvert d'aluminium, soufflet gris, toile imputrescible (Fr. vers 1905).

"Le Dom-Pliant est en métal inoxydable, alliage de cuivre et d'aluminium, et il conviendra bien aux explorateurs" La Nature, 15 juil. 1901 p.101"



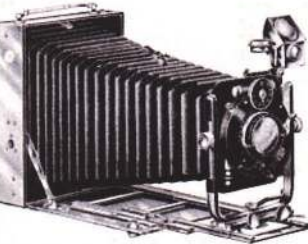
P. Cornu "Le XXème Siècle Colonial", métal oxydé, à g. 9x12, du même type: 6x13cm stéréo et 8x16cm mono (Fr. vers 1905)

EMIL BUSCH & S. RATHENOW
Le «Triple-Prix pour les Tropiques» de Busch
9x12 cm

avec tirage triple pour l'emploi de la lentille postérieure des objectifs à long foyer.
Four plaques 9x12 cm et film packs 35, 10,5 ou 9-12 cm.

Dimensions: 5,5 - 10,8 - 15 cm. Poids: 1300 grammes.

La chambre «Triple-Prix pour les Tropiques» est entièrement construite en métal inoxydable. La boîte et l'abaissant ainsi que les châssis sont en maillechort; toutes les serrures sont en cuivre soigneusement nickelé. Le châssis du verre dépoli est en bois de teck dont les jointures sont assurées par des vis en cuivre jaune et renforcées par une plaque métallique. Même l'obturateur à secateurs «Compound» est livré en construction spéciale pour les Tropiques, avec monture en cuivre et les pièces inférieures en maillechort. Cette chambre est incomparable, car elle supporte même les climats les plus défavorables. Le soufflet de cuir et le garde-voir sont imprégnés, afin de ne pas être rongés par les termites. Par suite de la construction en maillechort du «Triple-Prix pour les Tropiques», ce dernier est aussi plus solide, que les chambres à boîte d'aluminium par exemple; cet appareil résiste aux grands voyages, et il est, pour ainsi dire, indestructible.

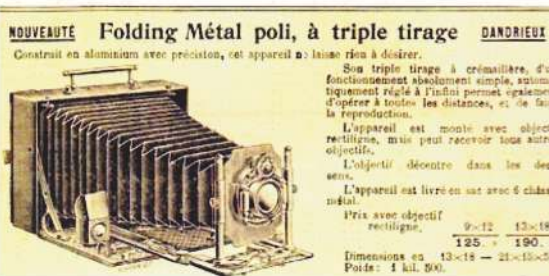


Voigtländer Bergheil de Luxe, métal gainé de cuir 4,5x6, laiton doré et aluminium, (All. vers 1925). Usage tropical incertain.



Ensign Cameo, 2,5x3,5 pouces, métal gainé (GB, vers 1927-38). Réellement tropical??

Busch 9x12, maillechort nickelé (All. 1913)



Mystère de l'origine pour ce folding 9x12 français. A g. présenté par Dufayel en 1905 comme Dandrieux, à d. Perfect-Pliant N° 10 en 1907-08.

TOUJOURS DES FOLDINGS (suite)...

Des foldings utilisant le film en bobines.



Lizars (Glasgow), trois Challenge Dayspool Tropical : de g. à d. 6x6/4,5x6 sur film 120, 8x10,5 sur film 118, et modèle stéréo 8x17 sur film 118. Ces deux modèles/118 possèdent un dos dont une partie peut coulisser pour placer un châssis plaque (1905).



London Stereoscopic Company: King's Own Tropical Camera, 8,5x10cm, plaques ou film 118, (GB. vers 1905). La partie centrale arrière coulisse pour installer un châssis plaques. Deux variantes, à gauche modèle "de Luxe", représenté recto et verso.

Encore un, plus quelques autres foldings perdus en route...

De g. à d. Lizars (GB) Challenge, 5x4 (1907) Adams Tropical Stereo, 9x18cm, (GB. v. 1908), Ezuchevsky Tropical stereo camera, 6x13cm (Ru. 1893)



©WestLicht Auction



De g. à d. Houghton Ensign Tropical Carbine, 6,5x11, boîtier métal anodisé "bois" (GB 1926). Konishi Lily, plaques 6,5x9 (J. 1931). Demaria Frs, Caleb colonial, mod.D, 9x12 (Fr.vers1925). Gallus type E colonial, 9x12 (Fr. 1927-30).

©The Quarter Planning Co



©WestLicht Auction

De g. à d. Adams Vaido Tropical, 5x7"/13x18cm, imposant folding (GB. 1928). Hirtleman et Moreau, Hémex 9x12, deviendra le "Colonial Lumière" après rachat (Fr.vers1927). Stegeman Long Focus "Tropical", 9x12cm (All. vers 1930).

APPAREILS A TENDEURS, KLAPPS

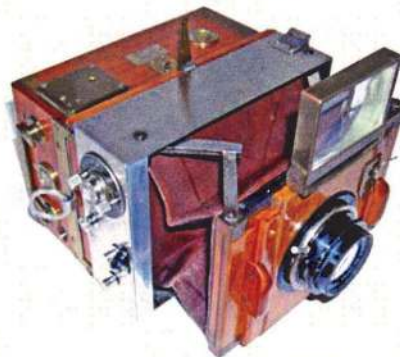
Par rapport aux foldings, les klapps permettaient une mise en batterie plus rapide pour un encombrement plié identique. Le mot "klapp", d'origine germanique, vient probablement du claquement que ces appareils émettent lors de leur manoeuvre.

Klapps Ernemann de la deuxième série. De g. à d. 6,5x9, 9x12, 10x15cm. Viseur protégé hors utilisation, soufflet entièrement plissé, deux boutons pour l'obturateur plan focal à rideaux. (All. vers 1920-26).



De g. à d., deux Ernemann (vers 1911), puis un Goerz Tropical Ango, Cuir de Russie vert foncé (!) (env. 1921-30), tous avec obturateur plan focal, format 9 x 12 ou 10x15cm.(All.)

© José Ramon



De g. à d. Gaumont Colonial avec magasin, 9x12 (Fr. vers 1925), deux Gilles-Faller Gilfa, à plaques 6,5x9cm et à film 120 (Fr. 1927-28), Lorentz Clarissa, plaques 4,5x6 (All. 1928).



Ci-dessus, de g. à d., trois Contessa Nettel Deckrullo, Stéréax 10x15, 9x12, 6,5x9 (All.1919-26). Orion Rio, film 4x6,5cm, métal gainé (All. 1925) (l'usage tropical n'est pas certain).



© Jungle d'Internet

Contessa Nettel avec soufflet permettant d'utiliser un objectif dédoublable (ex. Protar) pour la photographie de sujets éloignés.

REFLEX

Ce sont de très beaux appareils parmi lesquels les firmes britanniques se taillent la part du lion. Honni soit qui mal y pense!



Les reflex tropicaux fabriqués par Adams & Co passent chez certains pour les plus beaux du genre. A gauche un Adams Minex Tropical Reflex, pour plaques 8x10,5cm, obj. Taylor Hobson Cooke Series IIA 3,5/6,25", obt. plan focal B,T 1/8-1/1000, espace fermé pour ranger deux châssis, accessible de l'extérieur à la partie inférieure droite. Volet d'objectif (GB v. 1924). C'est un appareil de belle taille, aussi a-t-il existé un modèle pliable dans les formats de 6,5x9cm à 6 1/4x4 1/4" (catalogue Adams & Co 1928 p.102). La crème de la crème des tropicaux...(à droite un 6,5x9 replié).



© Christie's



Deux appareils britanniques encadrant un germanique. De gauche à droite: un Thornton-Pickard Duplex Ruby Tropical Reflex, 6,5x9cm, obj. Ross X-Press 3,5 /136mm, obt. plan focal T, 1/10-1/1000 (GB v.1928), puis un Goltz et Breutmann Mentor Reflex Tropical, 9x12cm, obj. Tessar 4,5/18cm, obt. plan focal avec repères 1/4 à 8 (All. v.1922), enfin un Marion Soho Tropical Reflex, 1/4 plaque (env. 8x10,5cm), obj. Tessar 4,5x15cm, obturateur brevet Kershaw 1/18-1/800 (GB v.1929).



© WestLicht Auction

Et pour terminer, dans le sens des aiguilles d'une montre: en bas à gauche Houghton's "Ensign Popular" Reflex Tropical Model, 1/4 plaque/8x10,5cm, obj. Taylor, Taylor & Hobson Cooke Aviar 4,5/6"(150mm) Series II, obt. B, T 1/15-1/1000, (GB v. 1923), au dessus le logo de la marque Ensign. A sa droite, deux vues de l'Ensign Roll-Film Reflex Tropical, 8 vues/120, le film circule de droite à gauche / opérateur (on peut entr'apercevoir une bobine vide sur la vue de droite ("boîtier ouvert"), obj. Tessar 4,5/105mm, obt. T et I 1/25-1/500 par crans (GB v. 1929). Il y a un autre modèle dépourvu de volet d'objectif et avec un obturateur différent. A droite, Ihagee Klapp Reflex Tropical, plaques 6,5x9cm, obj. Meyer Veraplan 4,5/12cm, obt. plan focal (All. v.1924).

Après l'énumération de ces différents appareils, dont l'aptitude à l'usage en climat tropical a été revendiquée à un moment ou à un autre, on peut se poser la question de savoir s'il est possible de définir de façon claire et non ambiguë ce qu'est un appareil tropical. Les auteurs de cet article se sentent bien désarmés pour cela, même en faisant référence aux paramètres exposés dans l'introduction. On pourrait presque conclure qu'un appareil tropical est celui déclaré comme tel par ceux qui l'ont commercialisé. De telle sorte, ce groupe serait une sorte de sous ensemble flou dans l'univers du matériel photographique. Pourquoi pas? Nous avions déjà noté par "???" dans cette Maxifiche que le caractère "Tropical" de certains appareils indiqués ici ou là ne nous paraissait pas évident. Pour illustrer ce propos voici quatre exemples:



L'Ernemann Minor, à gauche,
version non gainée

à la vente sur internet ne serait peut être que de "façon tropicale" (McKeown, 12ed p 1085). Le Demilly Midelly 6x9, dont le boîtier était réalisé en Duralinox, un alliage de 95% d'aluminium plus du fer, du cuivre, du magnésium, du manganèse et du nickel, est "particulièrement recommandé à notre clientèle des colonies" selon Photo-Plait 1951. Quant à l'entreprise dénommée "Comptoir Photographique Colonial", les documents que nous avons eu en main n'ont fait apparaître qu'une jumelle en aluminium pouvant être "coloniale" (semblable au modèle Jonte-Deloye page 5 de cette Maxifiche).

Un petit mystère subsiste en ce qui concerne un Block Notes Gaumont 4,5x6cm nickelé au lieu d'être laqué noir dont nous n'avons pas trouvé de trace dans la littérature ou la documentation commerciale. Le nickelage du boîtier ne semble pas récent mais il est tout à fait possible que l'appareil noir à l'origine ait été décapé puis nickelé.

Nous avons déjà rencontré des difficultés en essayant de traquer des produits du Comptoir Général de Photographie Léon Gaumont et Cie, 57 rue Saint Roch Paris à travers la documentation. Cette présentation reste mystérieuse. L'absence de toute inscription sur la partie coulissante de la façade peut laisser penser à un nickelage après repolissage réalisé hors de tout contrôle du fabricant.



*Documentation provenant du
site de Sylvain Halgand.*



Pour conclure sur les critères de choix d'un appareil photo prêt à affronter les contraintes des zones de climat tropical, le voyageur français se voyait dans la plupart des cas proposer un appareil à boîtier métallique. L'Enseigne de Vaisseau Alexandre le Mée rappelle les conditions qu'il juge indispensables à l'appareil du marin et de l'explorateur, principalement "...Grande solidité (et une) résistance absolue aux variations de température et principalement à la chaleur humide de la plupart des colonies...l'appareil doit-il être en métal ou en bois?". Il s'ensuit des considérations sur le fait que le métal est plus solide mais que "(pour) la stabilité aux changements atmosphériques, nous accordons notre préférence au bois. A une condition sine qua non toutefois: c'est que la chambre noire ait été formée auparavant par une longue exposition à des conditions atmosphériques diverses: soleil, humidité, etc...de façon à ce que le bois ait eu le temps de travailler et d'acquiescer à la longue une inertie complète aux changements calorifiques et hygrométriques...le voyageur...l'explorateur qui voudra réduire ses bagages, voudront se munir d'appareils plus portatifs et ce sont généralement les appareils métalliques qui réalisent ce but, surtout ceux pour lesquels le métal employé est l'aluminium...les inconvénients des appareils en métal...des réparations plus difficiles, la surface oxydée enlevée en certaines parties...il faut des soins assidus, chaleur et soleil dilatent l'appareil métallique, les plaques peuvent être voilées...En dépit de ces inconvénients les chambres métalliques donnent des résultats satisfaisants". Et l'auteur de citer le Vérascope, la Jumelle Carpentier, les Photosphère, le Marsouin, le Stéréoloscope de Cornu, le Stéréocycle de Leroy, le Spido métallique, le Dom-Pliant, la Photo Cartouche Lorgnette de Gillon, le Sinnox de Lesueur et même le StéréoBinocle de Goerz. Le côté "entraînement" des chambres bois est assez intéressant...Il est amusant de noter l'absence de référence aux critères britanniques définissant l'appareil tropical en bois. En ce début du 20^e siècle où A. Le Mée écrivait, l'Entente Cordiale n'avait pas encore ouvert les esprits et le "complexe de Fachoda", qui restera toujours vivace chez les coloniaux français, était alors bien présent! Juste avant les années 30, un distributeur s'exprimait ainsi:



AUX COLONIAUX

Aux Colons-Explorateurs nous indiquerons les appareils métalliques **Platos 8, S.O.M., Pocket-Platos, Ica-Ideal, Contessa, Ontoscope, Monobloc, Vérascopie, Gaumont, etc...**



Cette liste et la mention "etc..." nous rendent perplexes sachant que beaucoup des appareils indiqués ont un boîtier gainé cuir pour lequel il n'est fait mention d'aucun traitement spécifique. On peut se demander à quelle expérience vécue dans un environnement éprouvant ces conseils pouvaient se référer.



RÉTROSPECTIVEMENT (suite)

Compte tenu de ce qui a été écrit dans les pages précédentes, la production de matériel pour l'usage dans des pays lointains, aux climats moins tempérés que ceux de l'Europe occidentale, nous apparaît d'une abondante diversité, bien que nous n'ayons pas de chiffres quant aux ventes réelles. Notons en passant que parmi les producteurs réguliers de matériel photographique, les Etats-Unis d'Amérique n'ont à notre connaissance jamais produit d'appareils tropicaux, l'Espagne non plus. L'Italie aurait produit un Murer Tropical vers 1910, et trois Fiamma Reflex Tropicaux vers 1925 (voir références). Nonobstant ce manque d'informations quantitatives et en fonction de ce que nous avons pu lire ou voir sur les explorations, la colonisation, les expositions, la décolonisation et sur l'usage constant de la photographie en anthropologie nous pouvons dire oui, il y a eu une photographie "tropicale".

Ainsi qu'évoqué dans l'introduction, un bourgeois français dilettante Maxime du Camp (1822-1894) d'une part en 1850 et un photographe anglais Francis Frith (1822-1898) en 1856 entreprennent séparément des expéditions photographiques au Proche et en Orient Egypte.



© Christie's

Proche et en



© Christie's

Deux vues du même sujet, la cour intérieure de Médinet Habou, Palais de Ramsès à Thèbes
A gauche par Maxime du Camp (1850) et à droite par Francis Frith (1857)

Vinrent ensuite les temps de la colonisation. Les Puissances occidentales envoyèrent hommes et matériel et établirent de gré ou de force des accords ou des traités avec les potentats locaux. Jules Ferry fut un ardent zéléateur de l'action colonisatrice. Il prit les mesures d'occupation intégrale du Tonkin, mais après la retraite qui suivit la défaite de Lang Son en mars 1885, le second ministère Ferry est renversé par la Chambre des Députés. Le Docteur Charles-Edouard Hocquard participait au corps expéditionnaire du Tonkin et a laissé de remarquables photographies que l'on peut trouver sur le site Internet cité dans les références.

Charles Le Myre de Vilers (1833-1918) fut Gouverneur de la Cochinchine de 1879 à 1882. A côté de ses fonctions, il prit le temps de réaliser de nombreuses photographies du pays qu'il administrait. L'Alliance Française a présenté du 10 au 28 février 2003 à Saigon/Ho Chi Minh-Ville une exposition de ses photos "Regards sur le Monde: Sàï Gon 1882".



Charles Le Myre de Vilers lorsqu'il était Résident Général de Madagascar, de 1886 à 88 puis de 1894 à 95 où il précéda Laroche et Gallieni.

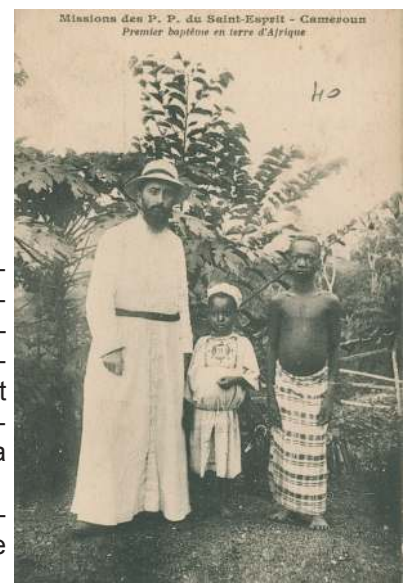
D'autres aspects de la photographie coloniale peuvent être découverts dans des cartes postales d'événements locaux.



CONAKRY — Concours agricole — Le discours du Gouverneur

Marchés, visites officielles, défilés de militaires, activités des Missions religieuses, on peut faire une ample moisson de vues d'époque. Mais si on peut connaître le nom du photographe, par exemple sur la photo de gauche:

"Alphonse Owondo, Opérateur", rien n'est connu de son équipement....



RÉTROSPECTIVEMENT (fin)

En 1927 George Eastman et un groupe d'amis firent un voyage de plusieurs mois en Afrique. G. Eastman a relaté ce voyage dans une chronique qu'il a faite éditer à titre privé. On le voit posant avec ses amis prêt à partir et dans toutes les activités d'un safari.



Sur la photo de gauche G. E. est au centre et tient en main ce qui paraît bien être un folding Kodak. On ne saura jamais s'il était tropicalisé et comment les films étaient traités, l'auteur n'en dit pas un mot. (*Photographies par les membres de l'expédition*). Il est ironique de constater qu'à notre époque où safari-photo et autres séjours dans des pays exotiques se sont beaucoup démocratisés, aucun fabricant n'a encore proposé un "ClubMed Spécial" ou équivalent à ce segment de la clientèle potentielle. Ou bien le sens de l'opportunité commerciale a diminué, ou bien appareils et films actuels n'ont besoin d'être, ni le Nikonos, ni le Fuji Baroudeur pour assurer leur service dans les terres lointaines. L'appareil tropical est renvoyé au rayons des vieilles lunes avec le casque colonial...D'ailleurs il n'y a plus de colonies (officiellement) mais la décolonisation a eu son lot de tristes photographies.



A gauche, Afr. du Sud, 1978, Policier blanc vérifiant la coupe de cheveux d'un Africain. (Photo John Mauluka). A droite, Afr. du Sud, 2002-3. Fermiers blancs arrêtés. (Photo Tsvangirahi Mukwazhi).

©Rencontres de Bamako 2003

(Le pouvoir a changé de mains, les menottes ont changé de poignets...)



En revanche, on peut trouver des photos tropicales plus rafraîchissantes. Celles qui suivent ont été prises par un mécanicien qui travaillait à l'entretien du matériel ferroviaire du chemin de fer de la ligne Conakry au Niger. Il les envoyait en 1928 à sa fiancée institutrice dans l'Allier. On y trouve la couleur locale, et grâce à un collègue bon camarade, notre homme à l'atelier (au centre) et tout beau tout propre dans sa veste blanche. Il n'avait qu'un 9x12 à plaques, objectif 4,5/135, rien de réellement tropical...



On peut penser qu'en plus du choix des matériaux un soin tout particulier était apporté au montage des appareils tropicaux ce qui les a rendu particulièrement résistants, non seulement au climat, mais encore aux outrages du temps. La qualité des montages fait des tropicaux un sommet de construction des appareils photographiques. Et pour conclure, en parodiant l'Empereur Jean Bédel Bokassa 1er, interviewé par Jacques Chancel lors de son couronnement le 4 décembre 1977 à Bangui: "N...de D...Vive l'appareil Tropical". L'Empire Centrafricain n'est plus qu'un souvenir, les appareils tropicaux restent et sont de beaux objets à collectionner, ils faisaient de si belles photos en Noirs et Blancs!



Demaria Frères Caleb Panoramique Tropical, format 7,5x22cm, obj. Berthiot Olor Série IIb 6,8/110, obt. lent/rapide (Fr.) Coll. J. Mercier

RÉFÉRENCES: **Abring, HD** : Von Daguerre bis Heute. Band I-IV. Herne. Foto Museum Buchverlag. 1990-1997. **Antonetto, M et Malavolti, M** : Made in Italy. Apparechi fotografici italiani/Italian cameras. Milano. Foto camera 1983. **Auer, M** : Histoire Illustrée des Appareils Photographiques. Lausanne. EDITA Denoël 1975. **Auer, M&M** : Guide Michel Auer. Hermance. Editions Camera Obscura 1990. **Auer, M&M** : Encyclopédie Internationale des Photographes de 1839 à nos jours. Hermance. Editions Camera Obscura. 1985. **BJPA** : British Journal of Photography Almanac. **London**. Henry Greenwood & Co Ltd. **Boetsch, G, Ferrié, J** : Du daguerréotype au stéréotype : typification scientifique et typification du sens commun dans la photographie coloniale. Hermès n°30. **Burian, PK** : Tropical Travel Photography Tips. http://photos.msn.com/resources/targeted/en-us/editorial/TropicalTravelPhotography_p.htm **Collectif** : Les Visages de la France. La France lointaine. Paris. Horizons de France 1930. **Collectif** : Vèmes Rencontres Internationales de Bamako. Bamako 2003. Paris Eric Koelher. **Cuir de Russie** in Cuir, Grand Larousse Encyclopédique, sous la direction de P.Augé, Tome 3, 1960. **Eastman, G** : Chronicles of an African trip, privately printed for the author, 1927. **Francesch, J-P, Bovis, M, Boucher, J** : Les Appareils Photographiques Français. Paris. Maeght Editeur 1993. **Göllner, P** : Ernemann Cameras Hückelhoven. Wittig Books 1995 **Hartmann, W et al.** : The colonizing camera : Photographs in the making of Namibian History. Univ. Of Cape Town Press. 1998. **Hight, EM, Sampson, GD** : Colonialist Photography. Imag(in)ing race and place. London and New York Routledge 2002. **Holmes, E** : An Age of cameras. Watford. Fountain Press 1974-78. 29-31, 59-62. **Jenkins, J** : Collecting Cameras: Tropical Cameras. The Photographic Collector 2 (2) Summer 1981 70-75. **Jenkins, J** : Louis Gandolfi & Sons Cameramakers 1880-1981. The Photographic Collector 3 (1) Spring 1982 102-105. **Kerkmann, W** : Deutsche Kameras 1900-1945 2. Auflage Willi Kerkmann D-58334 Breckerfeld. **Lefébure, A et coll.** : Explorateurs Photographes. Paris Eds. La Découverte / Bookmaker 2003. **Le Mée, A** : La Photographie dans la Navigation et aux colonies. Paris. Charles Mendel Ed. env. 1906. **Lothrop, ES Jr** : A Century of Cameras Morgan & Morgan Inc, Dobbs Ferry, NY 2nd ed 1982. **McKeown, J&J** : McKeown's Price Guide to Antique and Classic Cameras. Grantsburg, WI 12th ed. **Pont, P-H** : Les Chiffres Clés. 3ème ed. Biarritz. Editions du Pécari Atlantica 2000. **Pont, PH** : Le Manufance du Collectionneur. Titre VI La Photo. Biarritz. Editions du Pécari Atlantica 2000. **Pritchard, M** : Tropical Cameras. Photographica World 54 Sept. 1990 11-13. **Sugiyama, K, Naoi, H, Bullock, J R** : The Collector's Guide to Japanese Cameras. Tokyo The Quarter Planning Co Ltd / Kodansha International Ltd 1985. **Van Hasbroek, P-H** : 150 Classic Cameras. Londres. Sotheby's Publications 1989 60.

REMERCIEMENTS: Les auteurs tiennent à remercier toutes les personnes qui les ont aidés par leurs conseils ou le prêt de documents utilisés pour la rédaction de cette MaxiFiche. En particulier nous remercions Robert White (PCCGB) pour son intérêt continu et la fourniture de documents pour cette fiche, Michael Pritchard pour son soutien indéfectible et en particulier pour avoir autorisé l'usage d'images copyright de Christie's*www.christies.com/cameras, Peter Coeln pour son aimable prêt de clichés numériques de WestLicht Auction, Pierre-Jean Bickart pour nous avoir laissé utiliser une image de l'Auction Team Köln, Sylvain Halgand, Jim Headley, Jackie Mercier et José Ramon pour nous avoir autorisés à publier la photographie d'un appareil de leur collection. *Photographies B. Plazonnet et Guy Vié © 2004, sauf indication contraire.*



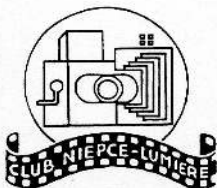
Ceci est un cliché...tropical

Comment recevoir les Maxifiches ?

Les Maxifiches sont éditées par le Club Niépce Lumière, association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques.

Le Club publie tous les deux mois un Bulletin et participe à l'édition et à la diffusion d'ouvrages traitant de sujets se rapportant à l'étude et à la collection d'appareils photographiques et cinématographiques.

Le Club vous laisse la liberté d'accéder selon vos désirs à tout ou partie de ses activités et de ses publications (voir colonne ci-contre).



**Pour joindre
le Club Niépce
Lumière**

- par courrier : 25 avenue de Verdun
F 69130 Ecully
- par téléphone : 04 78 33 43 47
- par fax : 04 78 33 43 47
- par internet : www.club-niepce-lumiere.org

Adhésion plénière . Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an + abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches + classeur personnalisé joint au 1^{er} envoi) **88 euros**

Adhésion simple . Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an **46 euros**

Abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches + classeur personnalisé joint au 1^{er} envoi) **46 euros**

Abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches, pas de classeur) **37 euros**

Une Maxifiche isolée **10 euros**

Classeur personnalisé pour Maxifiches **12 euros**

(tous ces prix s'entendent franco de port)

Cette Maxifiche est un supplément du Bulletin du Club Niépce Lumière